

Modernités Africaines

CONVERSATIONS
CIRCULATIONS
DÉCENTREMENTS



Juin 2022



Modernités Africaines

■ Un colloque

À propos du colloque.....	4
Circulations des arts et des lettres.....	6
Construire l'État.....	7
Foncier, ressources naturelles et politiques.....	8
S'assembler, protester, se révolter : registres de la mobilisation en Afrique.....	9
Modernités religieuses : l'invisible et le quotidien.....	10
Nature, environnement et santé.....	11
Femmes de savoir en Afrique : parcours, contraintes, engagements.....	12
Penser le présent ensemble.....	13
Penser et faire la ville avec les citoyens et citoyennes.....	14

■ Un nouveau programme : *Suds* et un nouveau cursus

Table ronde de lancement, « Nouvelles compréhensions du Monde ».....	16
---	----



9-10-11
juin
2022

École normale supérieure

Modernités africaines : c'est une rencontre-carrefour, à plus d'un titre, à l'École normale supérieure.

C'est d'abord un **colloque** fondé sur la rencontre : entre collègues européens et africains, de toutes disciplines, sur des questions communes. Des conversations, des décentremments, des mobilités en tous genres.

C'est la Conférence Olivier Legrain Sciences et société 2022, mais en fait aussi 2021 et 2020 tant ces rencontres, déplacées deux fois par la pandémie, nécessitaient la présence vive des interlocutrices et interlocuteurs.
Les sciences et les sociétés en présence à l'ENS-PSL.

Enfin, c'est l'occasion d'un lancement : celui du **Programme Suds**, dans le cadre duquel s'inscrivent la création d'un cours et un projet de Master « Nouvelles compréhensions du monde » avec des partenaires, l'AFD, un consortium d'universités, le CNRS et bien sûr PSL.

Un projet majeur, un carrefour et une rencontre durables, ouverts, interdisciplinaires, qui prolongeront l'élan donné par ces table rondes.

À propos du colloque

"Modernités africaines : conversations, circulations, décentrement», entend présenter un regard neuf sur l'Afrique contemporaine et les dynamiques qui traversent les sociétés du continent. Le titre de la conférence décrit à la fois son contenu et sa méthode. Il s'agit de décloisonner notre appréhension du continent africain en insistant sur les circulations transnationales des hommes et des idées et les conversations entre les savoirs. Il s'agit également de décentrer notre regard pour interroger les rapports entre la France, l'Europe et l'Afrique. Ces interrogations prendront la forme de dialogues entre des chercheuses et des chercheurs, mais aussi des artistes, de différents horizons disciplinaires et géographiques, qui s'intéressent à l'Afrique et à ses diasporas.

La conférence est organisée en deux temps. Elle a été inaugurée le 11 juin 2021 par un dialogue autour des études africaines entre Souleymane Bachir Diagne, philosophe, professeur à l'université de Columbia, et François-Xavier Fauvelle, professeur en histoire et archéologie des mondes africains au Collège de France¹.

Elle se poursuivra les 9, 10 et 11 juin 2022 par un colloque international incluant des panels abordant chacun une thématique au cœur des études africaines, qu'il s'agisse des circulations dans les arts et les lettres, de la fabrique de la ville, de la construction de l'État et de la question de la dette, de la question foncière et des ressources naturelles, de la place des femmes et des dynamiques du genre, des rapports entre nature, environnement et santé, de la modernité de l'invisible et du sacré, des mobilisations au sein de la société civile, ou encore de la place de l'Afrique dans la philosophie.

Dans le cadre du colloque, aura également lieu une projection du film documentaire *Trouble Sleep*, primé au festival Visions du Réel 2020, avec un débat en présence de son réalisateur, Alain Kassanda.

¹ Conférence accessible en ligne à l'adresse suivante : <https://savoirs.ens.fr/expose.php>

" This conference, entitled « African Modernities. Conversations, Movements, Decentring" aims at presenting a fresh look at contemporary Africa and the dynamics that run through the continent's societies. The conference title describes both its content and methodology. It aims at breaking down the barriers within our comprehension of the African continent by insisting on the transnational movements of people and ideas and on conversations between various kinds of knowledge. It also intends to decentre our gaze so as to question the relationships between France, Europe and Africa. This questioning may take the form of dialogues between researchers, and also artists, from various disciplinary and geographic backgrounds, and all having an interest in Africa and its diasporas.

The conference is organised in two parts. It was inaugurated on 11 June 2021 with a dialogue about African studies between Souleymane Bachir Diagne, a philosopher, professor at Columbia University, and François-Xavier Fauvelle, a professor in History and Archaeology of African Worlds at the Collège de France¹.

This lecture will continue on 9, 10 and 11 June 2022 through an international colloquium composed of panels each dealing with a theme at the heart of African Studies, such as movements in arts and literature, the construction of the city, the construction of the State and the debt issue, property and natural resources issues, the place of women and gender dynamics, the relationship between nature, the environment and health, the modernity of the invisible and the sacred, mobilisations within civil society, and even Africa's place in philosophy.

The conference will also include a screening of the documentary film *Trouble Sleep*, which won a prize at the Visions du Réel 2020 festival, with a debate in the presence of its director, Alain Kassanda.

¹ This lecture can be viewed online at: <https://savoirs.ens.fr/expose.php?>

Circulations des arts et des lettres

En compagnie du romancier et essayiste togolais Sami Tchak et de Vhan Olsen, comédien, dramaturge et performeur, ce panel s'intéressera à la création littéraire et à ses enjeux. Depuis la publication de *Femme infidèle* (1988) jusqu'à son dernier roman, *Le Continent du Tout et du presque Rien* (2021), le goût des expériences créatrices anime Sami Tchak. Auteur d'une œuvre traversée par de multiples résonances avec son travail de sociologue, il est un penseur de la littérature. Né en 1990, Vhan Olsen a longtemps mené de concert, à Brazzaville, une pratique de comédien et une exploration de l'écriture, entre poésie et théâtre. En 2014, il fonde le mouvement citoyen Ras-le-Bol, avant de s'exiler au Cameroun l'année suivante. Il se trouve aujourd'hui en France dans le cadre d'une résidence d'écriture. Poète, dramaturge et passeur littéraire, Vhan Olsen travaille actuellement à l'écriture de son premier roman, *La Nuit ne m'a pas vu dormir*. Il proposera une performance à l'entame de ce panel.

With Togolese novelist and essayist Sami Tchak and Vhan Olsen, actor, playwright and performer, this panel will focus on creative writing. From the publication of *Femme infidèle* (1988) to his latest novel, *Le Continent du Tout et du presque Rien* (2021), Sami Tchak is driven by a taste for creative experiments. His literary work resonates with his work as a sociologist: he is a thinker of literature. Born in 1990, Vhan Olsen has long conducted, in Brazzaville, a practice of acting as well as an exploration of writing, between poetry and theater. In 2014, he founded the citizen movement Ras-le-Bol, before going into exile in Cameroon the following year. He is now in France as part of a writing residency. Vhan Olsen is currently working on his first novel, *La Nuit ne m'a pas vu dormir*. He will offer a performance at the beginning of this panel.

Sami Tchak (Romancier et essayiste),

Vhan Olsen (Comédien, dramaturge et performeur)

Animatrices : **Claire Riffard** (Langues et littératures, ITEM, CNRS-ENS),

Céline Gahungu (Langues et littératures, Sorbonne Nouvelle-Paris 3, THALIM)

Construire l'État

Construire un État capable de fournir des services publics fonctionnels à sa population est l'un des principaux défis auxquels sont confrontés les pays africains. Malgré le progrès dans certains secteurs, les citoyens de nombreux pays africains ont encore un accès relativement faible et inégal aux services publics tels que l'éducation, la santé et les infrastructures. Stimuler la productivité des activités économiques comme l'agriculture demeure également un défi. Comme ailleurs dans le monde, la relation de responsabilité politique entre les citoyens et leur gouvernement, et l'extension de la participation démocratique constituent des facteurs clés. La table ronde propose de jeter un éclairage nouveau sur les expériences historiques de construction de l'État depuis l'époque précoloniale jusqu'à aujourd'hui, avec des sujets tels que la formation des bureaucraties, la structure territoriale et la capacité légale et fiscale. La discussion couvrira une diversité de contextes entre et au sein des régions, notamment : le Nigéria, l'Afrique de l'Ouest francophone et l'Afrique de l'Est.

State building. Building a state with the capacity to provide functional public services to its population is one of the main challenges faced by African countries. Despite progress in some sectors, citizens in many African nations still face relatively low and unequal access to public services like education, health and infrastructure. Boosting productivity from economic activities like agriculture also remains a challenge. Like elsewhere in the world, the political accountability between citizens and their government, and the extension of democratic participation are key factors. The panel discussion proposes to shed new light on historical experiences of state building from precolonial times until today, with topics including the formation of bureaucracies, territorial structure and legal and fiscal capacity. The discussion will cover a diversity of contexts between and within regions, including: Nigeria, francophone West Africa and East Africa.

Belinda Archibong (économiste, Barnard College, Columbia University),

Kenneth Hounbedji (économiste, IRD, Université Paris Dauphine-PSL),

Sandrine Mesplé-Soms (économiste, IRD, Université Paris Dauphine-PSL),

Rebecca Simson (économiste, Wadham College, Oxford University)

Animateur : **Denis Cogneau** (économiste, Paris School of Economics)

Foncier, ressources naturelles et politiques

L'accès au foncier est un enjeu majeur des rapports politiques en Afrique. La population y demeure à 60% rurale et agricole, mais l'industrialisation et la tertiarisation des économies révèlent aussi de fortes tensions pour l'accès à la terre en ville. Les rapports politiques qui en découlent résultent de l'histoire longue des conceptions de la propriété, des installations et des migrations. Ne peuvent être ignorés ni le moment colonial, qui a instauré l'échelon local comme principal garant des droits fonciers tout en organisant des migrations d'ampleur ; ni des politiques plus récentes, comme la mise en parcs de la nature. L'extraction des ressources naturelles en Afrique s'inscrit dans le contexte de réformes politiques d'inspiration néolibérale qui reconfigurent la place des États africains dans le monde et les dynamiques internes de légitimation des régimes.

Access to land is a key factor of politics in Africa. 60% of Africa's population remains rural and agricultural. However, the industrialization and tertiarization of economies reveal tensions around the access to urban land too. Contentious politics result from a history of agricultural practices, conceptions of land uses, moving installations, migrations. The colonial moment has to be addressed to understand reconfigurations of the state and practices of power, as it stiffened social identities, institutionalized the local level as the main authority in the adjudication of land rights, while organizing large-scale migrations; and so do more recent policies such as the enclosure of nature in national parks. Extraction of natural resources in Africa happens within a context of neoliberal reforms that redefine the place of African states in the world and the regimes' internal dynamics.

Charline Rangé (géographe, PRODIG, CNRS),

Howard Stein (économiste, Université du Michigan),

Oscar Toukpo (sociologue, Université d'Abidjan)

Animateur : **Léo Montaz** (anthropologue, CEPED, Université Paris-Descartes)

S'assembler, protester, se révolter

registres de la mobilisation en Afrique

"R évolutions arabes », « transitions démocratiques », émeutes, associations, mouvements sociaux et manifestations.... Le nuancier des formes de mobilisation sur le continent africain est particulièrement riche. Mais le regard porté sur les mobilisations n'échappe ni aux clichés (La rue est-elle forcément éruptive ? La société civile appelée de ses vœux par les bailleurs de fonds est-elle aussi issue de la base ? Se mobiliser, cela signifie-t-il forcément protester ?) ni à la tentation de distinguer « bons » et « mauvais » mouvements au risque de négliger l'ancrage social réel des mobilisations. Ce panel invite donc à dresser un état des lieux des avancées de la recherche sur les multiples registres du politique en mouvement sur le continent.

"A rab revolutions», «democratic transitions», riots, associations, social movements and demonstrations The range of forms of mobilization on the African continent is particularly rich. However, the view on mobilizations does not always avoid clichés (Is the street necessarily eruptive? Is the donor darling civil society always grassroots? Does mobilizing necessarily mean protesting?) nor the temptation to distinguish between «good» and «bad» movements, at the risk of neglecting the real social roots of mobilizations. This panel therefore invites us to take stock of the progress made in research on the multiple registers of politics in movement on the continent.

Choukri Hmed (sociologue, Université Paris Dauphine-PSL)

Vincent Bonnacase (historien, Sciences Po Bordeaux)

Animatrice : **Johanna Siméant-Germanos** (politiste, ENS-PSL)

Modernités religieuses : l'invisible et le quotidien

Loin de se laisser enfermer dans le cadre étroit d'une supposée tradition, les dynamiques religieuses à l'œuvre au sein des sociétés africaines contemporaines sont partie prenante de la modernité coloniale et postcoloniale. À rebours des clichés exotiques sur la religion, la magie et la sorcellerie, ce panel invite à replacer ces phénomènes dans l'histoire des transformations sociales, économiques et politiques des sociétés africaines. Il propose également d'insister sur l'ancrage de ces phénomènes dans la vie ordinaire. Le recours à la magie, les affaires de sorcellerie, les discours sur l'action de forces occultes ou invisibles ne renverraient-ils pas à des inquiétudes plus banales liées à l'expérience de la précarité et de l'incertitude dans la vie quotidienne ?

Far from being confined within the narrow framework of a supposed tradition, the religious dynamics at work in contemporary African societies are part and parcel of colonial and post-colonial modernity. In contrast to exoticizing clichés about religion, magic and witchcraft, this panel invites us to place these phenomena in the history of social, economic and political transformations in African societies. The panel proposes to put the emphasis on the anchoring of these phenomena in ordinary life. Magical practices, suspicions of witchcraft, and popular discourses on occult or invisible forces refer to mundane concerns associated with the experience of precariousness and uncertainty in daily life.

Florence Bernault (historienne, Science Po Paris),

Joseph Tonda (sociologue, Université Omar Bongo, Gabon),

Sasha Newell (anthropologue, Université libre de Bruxelles, Belgique).

Animateur : **Julien Bonhomme** (anthropologue, ENS-PSL)

Nature, environnement et santé

La diversité des environnements des sociétés africaines a souvent été réduite dans leur rencontre avec les sociétés européennes : ils sont devenus une nature sauvage à contempler ou des ressources à exploiter. Dans le même temps, les paysages de l'Afrique ont été transformés par la colonisation, l'industrialisation et l'urbanisation. Les rivières, les montagnes, les villes, les arbres, les sols portent les traces de la modernité - ce que les géologues appellent l'Anthropocène - à travers des résidus chimiques, des déchets plastiques ou des distances hygiéniques. Quelles archives peuvent être réunies pour suivre ces traces ? Quels sont les acteurs en charge de les collecter et d'en atténuer les effets pour la santé des populations aujourd'hui ? Quels récits alternatifs peuvent être faits de la pluralité des façons d'habiter le monde ?

The diversity of environments in African societies has often been reduced in their encounter with European societies: they have become a wilderness to be contemplated or resources to be exploited. At the same time, Africa's landscapes have been transformed by colonisation, industrialisation and urbanisation. Rivers, mountains, cities, trees, soils bear the traces of modernity - what geologists call the Anthropocene - through chemical residues, plastic wastes, or hygienic distances. What archives can be collected to follow these traces? Who are the actors in charge of collecting them and mitigating their effects on the health of populations today? What alternative narratives can be made of the plurality of ways of inhabiting the world?

Émilie Guitard (anthropologue, CNRS),

Noémi Tousignant (anthropologue des sciences, University College London),

Animateur : **Frédéric Keck** (anthropologue, CNRS)

Femmes de savoir en Afrique

parcours, contraintes, engagements

Cette table ronde invitera à réfléchir à des parcours de femmes africaines dans les mondes académiques et savants. Historiennes, femmes de lettre, de sciences et actrices du temps présent, elles réfléchiront aux questions de l'accès aux savoirs, à leur production, leur diffusion, leur réception en Afrique et dans le reste du monde, et à la reconnaissance de l'expertise, dans une perspective genrée. Celle-ci permettra d'interroger la spécificité des expériences de femmes dans ces domaines et les contraintes auxquelles elles se heurtent. Il s'agira aussi d'essayer de comprendre dans quelle mesure l'accès au savoir des Africaines d'hier et d'aujourd'hui implique ou détermine un engagement politique et social.

This panel urges us to think about the professional paths of African women in academic and scholarly worlds. Historians, women in science or literature, engaged in present times, will be thinking about access to knowledge, the ways in which it is produced and shared, its reception in Africa and in the world, and acknowledgment of expertise, in a gender-centered perspective. This perspective allows us to question the specificities of women's experiences in these fields, and the obstacles they face. This panel will also try to understand to what extent access to knowledge for past and present African women implies or defines a social and political commitment.

Pascale Barthélémy (historienne, ENS-Lyon),

Tanella Boni (philosophe et écrivaine, Université d'Abidjan),

Raissa Malu (physicienne),

Yvonne Mburu (immunologue, IRD)

Animatrices : **Florence Wenzek** (historienne, Université Paris-Cité)

Penser le présent ensemble

La philosophie s'est assignée pour rôle, selon certains, depuis les Lumières, de penser son « présent ». Pour d'autres, le « présent » actuel échappe à cette possibilité, en raison de son « présentisme » (François Hartog) impensable dans une histoire, ou de ses bouleversements globaux et inédits. Mais faut-il renoncer ? N'est-ce pas à une autre manière de penser le présent qu'il faut recourir, à la fois commune, globale, transhistorique, et plurielle, décentrée, divisée parfois au sein d'une société politique mondiale où la conversation « africaine » ou « sud/nord » est une orientation ? N'est-ce pas la première fois (cette prétention continue du présent) que cette possibilité, cette nécessité se présente ? S'il y a encore un sens à parler philosophiquement du présent, ce doit être dans une telle conversation, pour qu'elle se prolonge ensuite, en acte, dans un projet commun.

Some say philosophy has given itself, since the Lumières, the role of reflecting on present times. Others think today's "present times" do not fit into this idea, because of their "présentisme" (François Hartog) unthinkable in a historic perspective, or because of unheard of global overturns. But should we renounce trying? Should we not resort to new ways of thinking about present times: in a shared, global, transhistorical perspective, as well as plural, off-centered, and sometimes divided within a worldwide political society, where an "African" or "South/North" conversation can emerge as an orientation? Is it not the first time that this possibility, or necessity presents itself? If reflecting on present times with philosophical tools still carries meaning, it has to be in such a conversation, that can be extended to concrete action and a mutual project.

Souleymane Bachir Diagne (philosophe, Columbia University),

Nadia Yala Kisukidi (philosophe, Université Paris 8),

Achille Mbembe (historien et philosophe, Université du Witwatersrand)

Animateur : **Frédéric Worms** (philosophe, directeur de l'ENS-PSL)

Penser et faire la ville avec les citoyens et citoyennes

Au croisement des études urbaines et africaines, ce panel s'intéresse aux villes en Afrique. Pour ce faire, il adopte le point de vue des habitants, c'est-à-dire de celles et de ceux qui les pratiquent, les imaginent et les font vivre au quotidien. Loin des discours généralisateurs et souvent simplificateurs qui envisagent les villes africaines uniquement à l'aune de leur croissance exponentielle ou de leur supposé mal développement, cette approche permettra de lire autrement ces espaces urbains, et ainsi d'offrir de nouvelles perspectives sur et depuis les villes africaines. Une telle démarche suppose toutefois de réinterroger les théories, les concepts mais aussi les méthodologies (participatives, sensibles, voire artistiques) que les chercheuses et les chercheurs qui s'intéressent à ces villes et à leurs habitants déploient pour saisir ceux-ci dans leur ordinarité.

At the crossroads of urban and African studies, this panel focuses on cities in Africa. To do so, it adopts the point of view of its inhabitants, that is to say of those who use them, imagine them and make them alive on a daily basis. Far from the generalising and often simplifying discourses that consider African cities solely in terms of their exponential growth or their supposedly lack of development, this approach will allow us to read these urban spaces differently, and thus to offer new perspectives on and from African cities. Such an approach, however, presupposes re-examining the theories, concepts but also the methodologies (participatory, sensitive, or even artistic) that researchers interested in these cities and their inhabitants deploy to grasp them in their ordinariness.

Armelle Choplin (géographe, Université de Genève),
Noor Nieftagodien (historien, Université du Witwatersrand),
Chrystel Oloukoi (anthropologue, Harvard University)
Animatrice : **Pauline Guinard** (géographe, ENS-PSL)

Mobiliser toutes les ressources de toutes les Humanités

Pour comprendre l'humanité globale, on a besoin des humanités globales. Fidèle à sa tradition interdisciplinaire, l'ENS entend développer un programme ambitieux s'appuyant sur **les ressources de toutes les Humanités**, dont cette « Conférence Olivier Legrain Sciences et Société », et le lancement du programme Suds, est la première pierre.

Sans cantonner le programme aux littératures francophones, à la géographie ou aux relations internationales, l'École normale bénéficie d'une vaste communauté de chercheurs et d'étudiants à même de les développer dans une pluralité de domaines complémentaires. Cette force historique de l'ENS s'accompagne d'une volonté croissante des étudiants de se tourner vers l'Afrique.

Il y a un besoin scientifique et politique majeur qui consiste à ne pas parler « de » l'Afrique, mais « avec » elle, ses chercheuses et chercheurs, et pour cela de construire un programme ambitieux d'invitations et de dialogue.

Ainsi, ces ambitions académiques et scientifiques se doublent également d'une action de la Direction des relations internationales de l'ENS pour développer ses partenariats avec des établissements du Continent.

To understand global Humanity, we need global Humanities. Faithful to its interdisciplinary tradition, the ENS intends to develop an ambitious African Studies programme in the coming months, grounded in Humanities, of which this "Olivier Legrain Sciences and Society lecture" shall be the foundation stone.

Without limiting African Studies to francophone literature, geography or international relations, the École Normale benefits from a large community of researchers and students able to develop these studies in a plurality of complementary fields. This historical strength of the ENS is accompanied by a growing willingness of the students to be trained in African Studies.

There is a major scientific and political necessity to speak not «about» Africa, but «with» Africa and in order to achieve this goal to build an ambitious program of invitations and dialogue with the African scientific community.

These academic and scientific ambitions are also coupled with voluntarist actions by the Department of International Relations of the ENS in order to develop its partnerships with African universities.

**HUMANITÉS
GLOBALES**

Pour comprendre l'humanité globale, on a besoin des humanités globales.

Nouveau programme Suds

Afin de décentrer regards et analyses contemporaines du monde, mais aussi promouvoir des relations universitaires fondées sur la mise en commun et l'échange, l'ENS lance son Programme Suds.

Le programme Suds a pour objectif de coordonner et développer la formation et la recherche sur les Suds à l'ENS, mais aussi de construire des partenariats pluridisciplinaires de recherche et de formation avec des institutions et des chercheurs et chercheuses des Suds. Il entend également développer les mobilités étudiantes et enseignantes entre l'ENS et les Suds.

Avec Suds, il s'agit de décroiser notre appréhension du monde, encore largement centrée sur les Nords, en insistant sur les circulations transnationales des hommes et des idées et les conversations entre les savoirs.

En première instance, ce programme se concentrera sur l'Afrique et sur le monde arabe, et les dynamiques qui traversent ces sociétés, avec des collègues et des partenaires universitaires et de recherche, en Afrique et dans le monde arabe. C'est dans ce cadre que s'inscrit notamment le cours interdisciplinaire et international, hybride et mobile, *Nouvelles compréhensions du monde*, organisé par l'École normale supérieure avec des partenaires africains et le soutien du campus AFD.

À terme, ce programme de formation et de recherche a vocation à s'ouvrir à « d'autres » Suds.



Vendredi 10 juin à 18h

Lancement du cursus franco-africain : nouvelles compréhensions du monde

Pourquoi, comme Achille Mbembe l'avait proposé dans son rapport au Président de la République, lancer un « campus nomade » entre France, Europe, et Afrique ? Pourquoi commencer par un cours interdisciplinaire et international, hybride et mobile, organisé par l'École normale supérieure avec ses partenaires africains et le soutien du campus AFD.

Autant de questions qui seront explorées par les intervenants lors de cette table ronde de lancement du programme Suds.

Avec la participation de :

Souleymane Bachir Diagne, professeur à l'université Columbia,

Marie Gaille, directrice de l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS,

Achille Mbembe, professeur à Johannesburg,

Rémy Rioux, directeur général de l'Agence française de développement,

Sandrine Treiner, directrice de France Culture,

Leïla Vignal, directrice du département de géographie de l'ENS et du programme Suds,

Frédéric Worms, directeur de l'ENS-PSL

Lionel Zinsou, président de la Fondation de l'ENS.

Informations pratiques

Salle Jaurès

Campus historique de l'École normale supérieure
29, rue d'Ulm - Paris 5^e

Remerciements

à Olivier Legrain

Les Conférences **Olivier Legrain** Sciences et Société de l'École normale supérieure

Du nom d'un mécène de l'École normale supérieure passionné par la recherche académique, les « Conférences Olivier Legrain Sciences et Société » ont pour objet de valoriser les résultats obtenus dans le cadre de recherches innovantes, actuellement en cours, et qui permettent de mieux appréhender les grands bouleversements contemporains. Ces conférences, préparées par les normaliens et les enseignants-chercheurs de l'ENS, ont également vocation à informer le grand public dans tous les domaines des sciences. Les éditions précédentes étaient ainsi consacrées à l'ingénierie du génome, à l'intelligence artificielle ou encore au réchauffement climatique.

Les travaux de recherche parmi les plus innovants de notre époque exigent que l'on comprenne à la fois leur contenu scientifique, leur démarche méthodologique et les vastes enjeux sociaux ou culturels qu'ils véhiculent. Tel est l'objectif de ces conférences internationales rendues possibles par la générosité d'Olivier Legrain. Ces événements sont une opportunité unique pour l'ENS de satisfaire à ses missions fondamentales en mobilisant ses chercheurs, étudiants et partenaires dans toutes les disciplines. Sans jamais se départir de son exigence scientifique, l'École normale participe ainsi à la diffusion critique des savoirs et à la qualité du débat social.

Named after a patron of the *École normale* passionate with academic research, the "Olivier Legrain Sciences and Society conferences" aim at highlighting the results of the most innovative research, at showing its ongoing making, and at providing tools to better understand the major challenges of our time. These conferences, prepared by ENS students and professors together, also intend to inform the general public in all the fields of science. Previous editions were therefore devoted to topics as diverse as genome editing, artificial intelligence, and global warming.

Some of the most innovative research works of our time require an understanding of their scientific content, their methodological approach, and the vast social and cultural impact they might have. This is the very goal of these international conferences made possible by the generosity of Olivier Legrain. These events are a unique opportunity for the ENS to fulfill its fundamental missions by mobilizing its researchers, students and partners from all fields. Without ever abandoning the highest academic standards, the *École normale* thus contributes to the critical dissemination of knowledge and in the quality of social debate.

À propos de...



Taiwo Aina is a visual storyteller and filmmaker who specializes in documentary stories and creative portraiture based in

Abuja, Nigeria. Taiwo graduated from the University of Ilorin, Nigeria with a degree in Agricultural economics. Taiwo currently creates works around daily life experiences, women, agriculture, and entrepreneurship. Taiwo is interested in capturing beautiful moments. She loves to travel and discover new cultures while interacting with people, and broadening her knowledge.

Taiwo is a professional member of the African Photojournalism Database (APJD), a joint project by World Press Photo and Everyday Africa, Up next member of Diversify photo, Black Women Photographers, Natives Photograph. She had her first solo exhibition titled «Game of Confidence», a project on female boxers at Alliance Française Lagos in 2022.



To find out more: www.taiwoaina.com



Remerciements à Monsieur Olivier Legrain

